

Zeitschrift:	Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber:	Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band:	5 (1858-1861)
Artikel:	Resumé des phénomènes les plus remarquables qui se sont passés à Neuchâtel dans 17me siècle
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-87951

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORT
DU COMITÉ MÉTÉOROLOGIQUE

DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE NEUCHATEL

pour l'année 1859

présenté par M. Ch. KOPP, professeur.

Nous continuons le résumé des observations faites anciennement à Neuchâtel et dans le canton, en rapportant les phénomènes les plus remarquables recueillis dans les *Annales de Boyve*, pour le 17^{me} siècle.

Le résumé des observations faites en 1859 dans le canton et les observations limnimétriques des trois lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat.

Résumé

DES

PHÉNOMÈNES LES PLUS REMARQUABLES QUI SE SONT PASSÉS
A NEUCHATEL

DANS LE 17^{me} SIÈCLE

de l'an 1600 à l'an 1700.

1600. Beaucoup de grains, peu de vin.

1601. Printemps froid, les gelées durèrent jusqu'à la Pentecôte, qui était le 11 mai. Toute l'année le soleil fut pâle et sans vigueur. L'année fut pluvieuse; on ne put pas bien sécher le grain. Le vin fut vert.

1602. Moissons abondantes. Les vendanges furent petites à cause des gelées du printemps.
1603. Eté chaud et sec. Abondance en grains et en vin. En novembre, on eut des fleurs dans les jardins et on voyait des arbres en fleurs.
1604. Bonnes récoltes en vin et en grains.
1605. Année fertile en bon vin et en grains.
1606. Prodigieuse quantité de neige en janvier ; en mars pendant trois jours, depuis la veille de Pentecôte il y eut des vents très-violents qui firent beaucoup de mal. Le 10 août forte gelée qui fit du mal aux vignes et aux champs.
1607. En janvier, ouragan furieux qui fit beaucoup de ravage. Le vin et les grains réussirent.
1608. Au commencement de l'an, il fit un froid si violent que tous les lacs et les rivières de la Suisse gelèrent, qu'on pouvait voyager partout en voiture. Les eaux débordèrent et causèrent de grands dommages. Les arbres et les grains gelèrent au printemps ce qui fit qu'on fit une petite récolte.
1609. Hiver si doux qu'on vendait des fraises sur le marché de Neuchâtel à la Chandeleur ; mais ensuite, il fit de fortes gelées, ce qui joint aux grosses pluies de Saint-Jean, enleva une partie des fruits de la terre. Les vendanges se firent par un si grand froid que le raisin gela dans les cuves. On n'eut point de fruits d'arbre. Après les semaines d'automne, il fit un froid si sec que le grain ne put pas germer.
1610. Hiver fâcheux entremêlé de froids, de vents et de pluies. Petites moissons, mais beaucoup de vin. Cherté.
1611. Il tomba peu de neige tout l'hiver. Le 9 février,

éclat de tonnerre extraordinaire. Il plut beaucoup en printemps; les eaux débordèrent et couvrirent les campagnes. Cependant les moissons et les vendanges furent assez favorables.

1612. Hiver fâcheux et rigoureux. Mars, avril et mai furent tellement secs qu'on manqua d'eau en divers lieux et les fruits des arbres périrent. Puis temps si inconstant qu'on eut de la peine à moissonner et à vendanger.

1613. Abondance en vin et grains.

1614. A la Saint-Martin 1613 il tomba beaucoup de neige qui dura jusqu'à la fin d'avril 1614, qui étouffa les grains. Vins et grains furent peu abondants,

1615. L'hiver avait commencé le 1 novembre 1614 par un froid très-violent, qui dura jusqu'au printemps. Cependant il fit si chaud à Pâques que les arbres fleurirent. En mai, fortes gelées, cependant on moissonna à Saint-Jaques et tout fut vendangé à Saint-Michel.

1616. Il fit un hiver froid et il y eut beaucoup de neige. L'été fut chaud et sec. Les fontaines tarirent. On moissonna le 25 juin. Grande abondance de vin et de grains tellement qu'on ne trouva pas assez de tonneaux. Ce fut la bonne année par excellence.

1617. Hiver et printemps si doux que les arbres fleurirent en mars. Grande sécheresse. L'année fut fertile, mais le vin fut vert.

1618. Année abondante en grains, mais non en vin.

1619. Année assez abondante.

1620. On fit bien du grain quoiqu'il plut trente jours sans cesser avant la moisson. Il y eut peu de vin, mais il fut excellent.

1621. L'hiver fut très-froid, il gela tellement qu'on trouva en divers lieux quinze pieds de glace. Il y eut peu de vin à cause des gelées du printemps. Les moissons furent médiocres.

1622. En printemps, le dégel rapide causa des débordements considérables. L'année fut pluvieuse, on eut bien de la peine à cultiver la terre. Le 30 juillet, il tomba beaucoup de neige sur nos montagnes, il gela ensuite, ce qui fit qu'on eut de la peine à moissonner et le grain fut mal conditionné. En septembre, les arbres fleurirent de nouveau et les oiseaux firent des petits. On eut peu de vin et il fut vert.

1623. Cherté, grêles et temps fâcheux. On eut cependant une bonne année.

1624. Le 1^{er} février, le lac de Neuchâtel gela jusqu'à 400 pas, ce qu'aucun homme vivant n'avait vu. Un grand nombre de personnes s'y allèrent promener. Puis vents violents et pluies continues tout l'été. Le grain renchérit ensuite de cela.

1625. Pendant toute l'année le temps fut inconstant et pluvieux. Le grain fut mauvais, les vendanges petites et mauvaises.

1626. Le 18 mai, il y eut une gelée qui causa une grande cherté. Le printemps avait été très-beau, mais les pluies froides et continues qui suivirent la gelée, firent qu'on eut de la peine à faire les foins. Le 2 juillet, grêle épouvantable, il tomba des grêlons gros comme des œufs. Un vent d'uberre accompagné de tonnerres et d'éclairs la poussait avec violence. On ne vit après cette grêle ni feuilles, ni fruits depuis Neuchâtel jusqu'à Cortaillod. On ne vendangea pas dans les endroits frappés par la grêle. Ce fut

l'année de la tempête. On eut si peu de vin que 100 ouvriers produisirent un muid et du vin très-mauvais.

1627. Grosse grêle sur le vignoble de Neuchâtel. Cherté.

1628. Eté froid et pluvieux, déjà l'hiver avait été fâcheux. Le 16 juin, il y eut à Soleure une grêle inouïe. On eut peu de grain. Les grains des montagnes furent gelés. La cherté continua et le défaut des grains fit qu'on moissonna trop tôt. Les raisins gelèrent avant les vendanges, on fit peu de vin et mauvais. Les longues pluies d'automne firent qu'on n'eut pas semer les froments qu'à Noël.

1629. Le 28 janvier, il y eut un vent violent qui fit du mal aux arbres et aux maisons. La cherté continua jusqu'aux moissons, le prix baissa de moitié. Quoique la neige eut subsisté jusqu'à la fin de mai, l'année fut assez avancée. Les moissons eurent lieu le 15 juillet. Les vendanges se firent au milieu de septembre. Les pluies ne cessèrent depuis août jusqu'à la Saint-Martin, tellement qu'on ne put semer que fort peu.

1630. Le 9 juillet, grêle des plus terribles qui fit surtout beaucoup de mal dans les montagnes de Neuchâtel, où elle tua beaucoup de bétail. Le 27 août, orage violent qui gâta les toits des maisons et renversa les arbres. On eut peu de grain, mais beaucoup de vin.

1631. En août, neige d'un pied dans le vignoble; cependant l'année fut abondante et on eut du très-bon vin; il fut à si bas prix qu'on donnait un pot de vin pour un œuf. L'été fut chaud et sec.

1632. On eut de riches moissons. On eut peu de vin à cause des gelées du printemps.

1633. Année assez abondante en grains, mais les gelées du printemps firent qu'il y eut peu de vin.

1634. Le 13 décembre 1633, il survint un froid si violent que plusieurs personnes en moururent, le bétail mourut aussi de froid. Les lacs et les rivières gelèrent, ce qui dura environ cinq semaines. On eut de médiocres moissons et vendanges, mais le vin fut bon.

1635. Année peu abondante.

1636. Année peu abondante.

1637. On eut beaucoup de vin, mais peu de grains.

1638. Hiver froid mais beau et sec. Il y eut peu de neige. Le printemps fut chaud et l'été pluvieux. Les grains réussirent assez bien.

1639. Le 11 avril, toutes les vignes gelèrent et après la gelée tous les bourgeons avancés séchèrent. L'été fut pluvieux, ce qui nuisit aux fruits de la terre.

1640. Janvier et février furent doux, mais mars fut rigoureux et le froid dura jusqu'à fin d'avril. Le 3 mai, grêle en divers endroits du comté de Neuchâtel. L'été fut très-pluvieux ce qui fit qu'on eut de chétives moissons et vendanges. Le vin fut appelé guinguet. La cherté augmenta.

1641. Petite récolte, les gelées du printemps avaient nui aux vignes.

1642. Au commencement de juillet, les vignes étaient fort belles, mais les pluies froides et ensuite la brûlure et la grêle enlevèrent presque tout. On fit peu de vin. Les eaux et la grêle firent aussi du mal à la Sagne et au Locle. On eut peu de grain. Cherté.

1643. En mai plusieurs gelées. La moisson fut abondante. La vendange fut médiocre, mais on eut d'excellent vin contre toute apparence.

1644. Le 6 juillet, il y eut des pluies si abondantes que les vignes de Neuchâtel et Peseux furent presque détruites par les ravines. En même temps, il tomba une forte grêle. L'hiver fut rude et fâcheux, il tomba une si prodigieuse quantité de neige, qu'il y en avait six pieds en pleine campagne; elle dura jusqu'en mars. Plusieurs gelées en mai firent que les moissons et vendanges furent médiocres.

1645. Le 19 janvier, vent violent qui fit beaucoup de dégât, qui abattit des toits, déracina des arbres et renversa des maisons. Le cours du Rhône fut arrêté pendant trois heures, le lit du fleuve parut à sec et on y prit beaucoup de poissons. L'été fut chaud et sec. On eut des grains et du vin en abondance.

1646. En hiver froids violents. En mai si grande sécheresse que les fontaines tarirent et que l'herbe sécha. Abondance de grains et de vin.

1647. Année abondante.

1648. On eut d'assez bonnes moissons, mais peu de vin.

1649. On eut beaucoup de vin.

1650. Il fit si chaud en janvier que les arbres poussèrent leurs boutons. Environ à la Saint-Jean il fit si froid qu'il fallut chauffer les fourneaux. Bonnes moissons et beaucoup de vin.

1651. Les gelées du printemps firent quelque dommage.

1652. Les eaux furent hautes, car il plut beaucoup dans l'année. Abondance de vin et de grains. Fin novembre, on eut des fraises mûres, les arbres fleurirent, on vit des cerises, mais elles ne mûrirent pas. Il fit très-chaud. Les eaux baissèrent et les rivières diminuèrent considérablement.

1653. On eut beaucoup de grains et de vin bien conditionnés. En décembre , si grande sécheresse que presque toutes les fontaines tarirent, les moulins furent à sec.
1654. Abondance de grains et de vin quoique l'année fut pluvieuse.
1655. Année assez abondante quoique les insectes ravagèrent les fruits de la terre.
1656. Année pluvieuse mais abondante en vin et en grains.
1657. Année humide , on eut de la peine à moissonner et le vin fut vert.
1658. Le 1^{er} janvier , neige extraordinaire. Beaucoup de grains et de vin.
1659. Année abondante en foins, vins et grains.
1660. En janvier et février , froids si violents que plusieurs lacs gelèrent en Suisse. L'été fut très-chaud, l'année fut abondante à l'exception de quelques lieux frappés par la grêle.
1661. Le 21 mars , grosse grêle. Année assez abondante.
1662. Le 24 mars , il tomba une grosse grêle. L'année fut pluvieuse. Les 29 et 30 novembre, il tomba une si prodigieuse quantité de neige qu'on ne put pas aller au temple du haut , la neige atteignit jusqu'aux fenêtres des maisons.
1663. Année peu abondante.
1664. En janvier , il tomba une quantité prodigieuse de neige et il fit un froid si violent que plusieurs personnes moururent sur les chemins devenus impraticables. Les pluies continues qu'il fit pendant cinq mois causèrent des débordements d'eaux en divers

lieux, elles nuisirent aux fruits, aux grains et au vin, qui ne purent pas mûrir.

1665. Au mois de janvier il tomba une si prodigieuse quantité de neige que le passage des Alpes fut fermé pendant plusieurs semaines. Il fit un grand froid en Espagne et en Italie. Chez nous, le froid fut si violent que les vignes gelèrent en plusieurs lieux. Le 19 février, il éclata un orage violent. Le 19 juillet, tempête qui renversa des arbres et des maisons. L'année fut abondante en grains et en vin; on a eu de la peine à trouver assez de tonneaux.

1666. Année abondante en grains et en vin.

1667. On fit beaucoup de vin cette année.

1668. On fit peu de vin.

1669. L'été fut chaud; il ne plu presque pas depuis la St-Georges jusqu'à l'année suivante. Les fontaines tarirent. L'année fut abondante.

1670. L'hiver fut extrêmement froid, tellement que toutes les fontaines gelèrent et même le vin dans les caves. Année abondante en grains et en vin.

1671. L'année ne fut pas très-abondante.

1672. Année abondante en vin et en grains.

1673. Sans remarque particulière.

1674. Année peu abondante.

1675. Le printemps fut très-froid et humide comme l'été, ce qui rendit l'année tardive; les raisins et les fruits, quoique abondants, ne furent pas bons. En outre l'hiver commença de bonne heure. Les grains des montagnes gelèrent entièrement; il tomba beaucoup de neige au milieu des vendanges, qui eurent lieu le 1^{er} novembre, cependant les raisins n'étaient pas mûrs, tellement qu'on eut de la peine à les pres-

ser. Le vin fut vert et n'était que du guinguet. Il y eut beaucoup de vin mais il fut cher. Après cet hiver d'automne qui dura quelques semaines, on eut un beau décembre et une chaleur excessive pour la saison. Le vin resta doux pendant l'hiver et ne fermenta qu'au printemps. L'année fut appelée l'année de la gelée.

1676. L'été fut très-chaud. On eut une bonne année. On eut peu de vin mais fort bon. La vente du vin se fit à prix bas afin d'en faciliter l'écoulement et pour réparer la faute qu'on avait faite l'année passée par une vente à prix excessif, qui fit que les vins demeurerent à la charge des particuliers.

1677. Le 25 juin, à la suite d'un orage, très-grand débordement d'eau à Neuchâtel, le bas de la ville fut inondé; les eaux couvrirent le four de la ville; le pain et la pâte furent fondus. Il y eut de grandes ravinées qui ruinèrent quelques vignes. La foudre tomba sur le temple du château et la cure de Serrières.

On fit beaucoup de vin.

1678. Année assez abondante.

1679. En juillet, grêle qui fit beaucoup de mal, ce qui fut cause qu'on fit peu de vin.

1680. L'automne fut si chaud que les arbres fruitiers fleurirent de nouveau en octobre. On fit beaucoup de vin.

1681. L'hiver fut très-froid et des plus violents. L'été fut très-chaud et sec; les fontaines tarirent tellement qu'on vint du Val-de-Ruz faire moudre le grain à Serrières.

1682. Année abondante en grains et en vin.

1683. Grande récolte de vin.

1684. Janvier et février furent extrêmement froids. Les rivières gelèrent, on les traversait avec les chariots chargés; plusieurs personnes moururent de froid. L'année fut très-abondante.
1685. Sans remarque particulière sauf un tremblement de terre.
1686. Année abondante.
1687. Le 27 juillet, à 4 heures du matin, grêle poussée si violemment par le vent, qu'elle ruina une partie des vignes depuis Colombier jusqu'à Cornaux.
1688. Le 5 juillet, grêle à 10 heures du soir qui s'étendit sur toute la Suisse, poussée par un vent si violent que l'orage abattit plusieurs arbres; il y eut cherté à la suite. L'hiver survint avant qu'on eut moissonné dans la montagne. Il y eut beaucoup de graines qui demeurèrent sous les neiges jusqu'au printemps 1689.
1689. Année pluvieuse en été. Les trois lacs de Morat, de Neuchâtel et de Bienne furent réunis en un seul. Le 18 avril, orage accompagné de grêle qui fit du dégât. Cherté qui dura cinq ans.
1690. Année peu abondante.
1691. Récoltes chétives.
1692. Année stérile.
1693. On eut peu de grains et de vin. Grande cherté.
1694. Année abondante; les prix baissent.
1695. Le 25 janvier, le lac de Neuchâtel gela d'un bout à l'autre tellement qu'on pouvait le traverser de tous côtés, même avec des traîneaux chargés et attelés de chevaux. Plusieurs jeunes gens le traversèrent le 31 Janvier et entre autres deux bourgeois de Neuchâtel, Jean-Frédéric Pury et Jean de Pierre, qui couchèrent à Portalban, d'où ils revinrent le lende-

main à Neuchâtel. Ils assurèrent qu'il y avait 11544 pas de Neuchâtel à Portalban. Plusieurs autres personnes passèrent encore le lac. A St-Blaise, soixante hommes y allèrent faire l'exercice environ mille pas en avant et firent des décharges. Chacun allait s'y promener avec assurance. Il y avait une trace rouge comme du sang, qui était longue d'une lieue et environ deux cents pas loin de la ville. Le 14 février, il se fit une ouverture du côté du couchant du port, par laquelle il sortit avec impétuosité une prodigieuse quantité de glace qui fut poussée entre le port et le Seyon, de façon qu'il se fit du côté du soleil levant de ce ruisseau un monceau aussi haut qu'une maison. Il se fit aussi des monceaux de glace depuis le pont du Mouson jusqu'au lieu qu'on nomme des Cailoux. Ces monceaux s'y étaient ramassés avant que le lac dégelât et seulement par les ouvertures qui s'étaient faites près des bords. Les premiers morceaux de glace furent poussés par les vents avec tant d'impétuosité que des pierres s'élèverent, se trouvant sur ces glaçons, les autres glaçons qui suivirent furent poussés sous les premiers, en telle sorte que ces pierres, quoique fort grosses, furent élevées jusque au haut des monceaux de glace qui étaient environ de vingt pieds de hauteur, et qu'elles ne redescendaient à terre qu'à mesure que la glace fondait. Enfin le lac dégela entièrement la nuit du 28 Février au 1^{er} Mars. Et cependant la navigation ne laissa pas d'être encore dangereuse à cause des grands quartiers de glace qui venaient heurter contre les bateaux.

Voici ce qu'on trouve inscrit dans les annales d'Estavayer :

« Aujourd’hui, 11 février 1695, l’après-midi, sont arrivés en cette ville Jean-Michel Gottoliat, de Provence; Henri, fils Jonno Rougemont, de Saint-Aubin, et compagnie, etc., lesquels tous ensemble ont passé, dès Saint-Aubin en cette ville, le lac sur glace à pied sec, au grand étonnement d’un chacun pour n’avoir vu, entendu dire, ni trouvé par écrit un semblable fait; il leur a été ordonné par Mrs de ville de boire chacun un pot de vin avec pain et fromage que M. le Gouverneur F. Hyacinte Devevey leur a livré. Ce qui a été annoté pour servir de mémoire futur comme très-véritable. Signé: Cantin, secrétaire du Conseil. »

Voici ce qu’on trouve encore écrit dans les annales touchant cet événement:

« L’année 1695, le 11 février, le lac de Neuchâtel était si fortement gelé que de tous côtés on le passait à pied sans aucun danger. On alla ainsi hardiment depuis Estavayer à la foire de Neuchâtel, ce qui dura 8 jours, si bien que hommes et femmes, petits et grands, pauvres et riches, pour mémoire et rareté du fait, allaient librement et sans crainte danser au rond sur la glace qui, au milieu du lac, était de l’épaisseur de deux bons pieds de roi, et à l’arrivée du dégel, on entendait comme des décharges de canon quand la glace se fondait; il y semblait que deux armées étaient en présence, combattant l’une contre l’autre. Ce fracas s’entendait jusqu’à Romont, même au-delà comme si c’eût été des tonnerres continuels. »

Le lac de Neuchâtel avait déjà été gelé aux années 1420, 1515 et 1573. L’année fut fort pluvieuse. On fit du vin mal conditionné.

1696. On fit très-peu de vin.

1697. Année peu abondante.

1698. L'année fut très-froide, l'hiver dura jusqu'à la fin de mai et la neige dura jusqu'au 18 mai. Il en tomba les deux premiers jours de Juin. Le foin devint très-rare. Les moissons de la montagne n'étaient pas achevées à la St-Martin. On recueillit des grains dès-lors encore, qui furent chargés sur des traîneaux. On fit encore assez de vin.

1699. On fit beaucoup de vin.

Comètes.

1604. Petite comète de la figure d'une étoile, en octobre.

1607. Le 16 septembre, comète dont la queue regardait le midi.

1618. Grande comète en novembre et décembre 1618 et janvier 1619, qu'on voyait à trois heures du matin du côté du septentrion et qui tendait vers le midi; elle avait une grande queue qui regardait vers l'occident et qui avait la forme d'une pyramide.

Boive ne cite dans ce siècle que trois comètes. La discussion à laquelle nous nous sommes livrés dans le Bulletin de l'an passé, à ce sujet, montre que ces notes ont en général peu d'importance. Nous ne nous y arrêterons pas plus longtemps.

Tremblements de terre.

1601. Plusieurs tremblements de terre; ceux du 15 février et du 8 août furent peu violents, mais celui du 8 septembre, à deux heures après minuit, abattit des cheminées.

1612. Le 9 novembre, grand tremblement de terre.
1619. Le 29 janvier, tremblement de terre.
1620. En janvier, tremblement de terre.
1621. Le 20 et 21 mai, tremblement de terre.
1625. Le 22 février, à onze heures du matin, tremblement de terre.
1630. Le 29 décembre, tremblement de terre, mais il ne fit pas de mal.
1642. Le 22 novembre, trois secousses de tremblement de terre pendant la nuit.
1648. Le 23 novembre, tremblement de terre.
1649. Le 25 novembre, tremblement de terre.
1652. Le 4 février, tremblement de terre.
1656. Le 23 février, tremblement de terre en Suisse, trois secousses.
1660. Le 4 et 5 novembre, six secousses de tremblement de terre.
1661. Le 25 février, tremblement de terre,
1665. Le 31 mars, tremblement de terre. En mai, tremblement de terre.
1670. Le 6 juillet, tremblement de terre à deux heures du matin.
1680. Le 24 juillet, tremblement de terre.
1681. Le 17 janvier, tremblement de terre, une secousse.
1682. Le 2 mai, tremblement de terre.
1685. Le 26 février, rude secousse de tremblement de terre.
1689. En juin, tremblement de terre.

Boive cite 24 tremblements de terre. Bertrand, dans son mémoire sur les tremblements de terre de la Suisse, en cite 40 dont 17 ressentis à Neuchâtel. D'après ce

dernier auteur, les tremblements de terre ressentis à Neuchâtel ont eu lieu dans les années 1618, 19, 21, 42, 48, 50, 52, 56, 60, 61, 65, 70, 80, 81, 82, 88 et 1689.

Boive ne donne pas d'indications de lieux, et il ne cite pas 4 des tremblements de terre qui d'après Bertrand ont été ressentis à Neuchâtel, ce sont ceux des années 1618, 1650, 1661 et 1688. Les autres tremblements de terre cités par Boive se rapportent d'après Bertrand à la Suisse, à l'exception de celui de 1656 que Boive rapporte expressément à la Suisse pendant que Bertrand le rapporte à Neuchâtel et à la Suisse. Boive cite en outre trois tremblements de terre, qui ne sont pas mentionnés par Bertrand, ce sont ceux des années 1612, 1649 et 1664. Ces tremblements de terre sont cependant indiqués par Boive avec leur date précise et celui de 1612 avec la qualification de grand tremblement de terre.

En maintenant donc ces trois indications de Boive, le nombre des tremblements de terre ressentis en Suisse s'élève à 43 dont 17 ressentis à Neuchâtel. Ils ont eu lieu dans les années :

1600, 1, 12, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 30, 33, 38, 42, 44, 45, 48, 49, 50, 52, 53, 54, 56, 60, 61, 63, 64, 65, 66, 68, 70, 72, 78, 79, 80, 81, 82, 84, 85, 87, 88 et 1689.

Pestes.

1603. En juillet et août, maladies du bétail ; il crevait si on ne lui raclait pas chaque jour la langue avec une cuillère d'argent.

1604. Cette maladie, appelée le chancre, continue.

1608. Peste à Neuchâtel.
1610. Maladies et cherté.
1612. Peste.
1618. Petite vérole pestilentielle.
1628. Peste à Neuchâtel.
1629. Peste à Neuchâtel, surtout dans la rue des Moulins et la rue Saint-Maurice, mais elle n'enleva pas un grand nombre de personnes. La contagion fut à la Sagne et à Valangin.
1630. Peste violente. Les villages furent réduits en déserts. L'herbe croissait dans les rues. Depuis 1564 il n'y en eut pas d'aussi violente, on avait de la peine à trouver des vivres à cause de la contagion.
1635. Peste surtout aux Ponts.
1636. Cherté et peste à Neuchâtel; soixante-et-six familles furent infectées. Le pays fut fort dépeuplé. Personne n'osait descendre des montagnes, il fallut s'entr'aider pour vendanger.
1638. Peste à la Chaux-de-Fonds. Elle fut dans le comté depuis 1629, tantôt dans un lieu tantôt dans un autre, mais bénigne.
1639. Peste et cherté.
1664. Mortalité du bétail.
1667. Peste à Bâle. Des jeunes gens qui en venaient furent forcés de faire quarantaine dans une vigne à Neuchâtel.
1682. Maladie du bétail, le chancre comme en 1604.

Observations diverses et Curiosités.

1604. Le 21 décembre, entre 8 et 9 heures du matin, deux soleils.

1605. Le 3 octobre, éclipse totale du soleil qui dura environ une heure.

1611. Le 9 février, éclat de tonnerre extraordinaire.

1620. Le 25 juin, deux soleils ou parhélies à midi, l'un environnant l'autre, l'obscurcissait beaucoup.

1621. Le 2 septembre, deux escadrons de feu qui s'entre-choquaient dans le ciel et devinrent rouges comme du sang, de 5 heures du soir à 3 heures du matin. (Aurore boréale).

1627. Le 18 novembre, trois parhélies.

1639. Le 4 avril, le soleil levant fut pâle et presque sans lumière et rayons; il paraissait couvert d'un voile couleur incarnat et qui paraissait tourner avec rapidité autour de son centre; il sortit une nuée bleue de derrière ce voile qui devenait rouge, couleur de sang, autour du soleil, et enfin devint jaune.

Le soleil se vit ainsi trois jours après la pleine lune.

Huit jours après, toutes les vignes gelèrent le 11 mai.

1654. Les sources ferrugineuses de la Brévine sont découvertes.

1686. Construction de la fontaine de la place par l'administration de la ville et de la maison Montmollin sur la place. Le chancelier employa du vin pour faire du mortier, tant le vin fut à bas prix. Il fit faire les caves plus profondes que le niveau du lac; il employa de la *Chaux hydraulique*, venue des pays étrangers.

Résumé.

Dans le 17^{me} siècle nous trouvons 30 années où il y a peu de grain, 35 où les récoltes étaient ordinaires et 35 où les récoltes étaient abondantes.

Pour le vin, on a eu 39 années où la récolte était médiocre ou nulle : 4 fois le vin était excellent, 28 fois de qualité ordinaire et 7 fois le vin était mauvais.

27 années ordinaires : 22 fois de qualité ordinaire et 5 fois de qualité mauvaise.

34 années abondantes : 3 fois de qualité bonne et 31 fois de qualité ordinaire.

En résumant relativement à la qualité, on a donc eu 7 années où le vin a été de qualité supérieure, 81 fois de qualité ordinaire et 12 fois de qualité mauvaise.

En passant au détail des saisons, nous trouvons pour l'hiver : 86 années ordinaires et 14 années exceptionnelles, dont 3 à hiver doux, 11 à hiver très-froid.

Pour le printemps : 92 années ordinaires et 8 années exceptionnelles dont 3 à printemps très-froid, 1 à printemps froid et humide, 2 à printemps pluvieux, 4 à printemps sec et 1 à printemps chaud.

Pour l'été : 85 années à été ordinaire et 15 à été exceptionnel dont 3 très-chauds, 5 secs, 5 humides, 1 froid et humide, 1 froid.

Pour l'automne, 94 ordinaires et 6 extraordinaires dont 1 humide, 4 froids et 1 chaud.



RÉSUMÉ MÉTÉOROLOGIQUE

pour l'année 1859.

Aux anciennes stations météorologiques de Neuchâtel, de la Chaux-de-Fonds, de Fontaines et de Bonvillards, vient se joindre Préfargier, où M. l'aumônier Fritz Bo-